

## CHRONIQUE DE L'ANNÉE 1906



L'année 1906 s'est écoulée sans que nous ayons eu à compter aucun décès parmi nos membres. Seul, M. VARS est mort à Digne, où il exerçait comme professeur près du Lycée. Bien qu'il nous eût quittés sans esprit de retour, nous avons vivement ressenti ce décès, car pendant une dizaine d'années, il a reproduit et commenté nos inscriptions. C'est une véritable perte, étant donnée l'expérience qu'il avait acquise, depuis qu'il s'occupait d'archéologie.

Comme récompenses, nos membres ont obtenu :

M. MEJDOUB KALAFAT, le titre d'officier de l'Instruction publique,

Et M. MERCIER (Gustave), secrétaire, celui d'officier d'Académie.

Enfin, M. DESJARDINS, directeur des Contributions en retraite, a reçu la croix de Chevalier de la Légion d'honneur, a lui décernée par la Chancellerie de la Légion d'Honneur. On a décoré en lui, le Directeur des Contributions, ayant 42 ans de service et aussi l'homme intègre et respecté, celui qui nous donne son temps, comme trésorier de notre compagnie.

Nous adressons à ces Messieurs nos plus vives et plus sincères félicitations.

Un de nos Membres, M. DE CALASSANTI-MOTYLINSKI, officier interprète principal, directeur de la Méderça et professeur de la Chaire publique d'arabe, s'est décidé à partir pour l'extrême sud. Durant sa carrière, il a passé de longues années à R'ardaïa, appris le langage des Mozabites, en même temps que les principes de la langue berbère et s'est lié avec des chefs de l'extrême sud.

Il a visité il y a quelques années les Soufi, puis a fait une course fructueuse en Tripolitaine, où il a retrouvé diverses sociétés kharedjites.

C'est donc chez les vrais berbères, qu'il a voulu aller cette fois et il a résolu de s'y rendre seul, avec quelques indigènes d'In-Salah.

Au mois de mars, M. DE MOTYLINSKI est parti de la gare de Constantine, où il a été accompagné par la *Société archéologique* et par ses nombreux amis. Il devait gagner Ouargla, puis R'ardaïa et enfin In-Salah où s'organiserait son convoi.

Il a eu soin et nous l'en remercions, de nous tenir autant que possible au courant de son voyage et nous avons reçu quelques lettres qui nous ont apporté son souvenir. Quant aux résultats de son voyage, nous espérons le publier dans notre prochain volume.

Après divers séjours, il a traversé l'Adrar par une nouvelle voie, a vu de près les vrais Berbères et a rapporté des souvenirs très précis.

Enfin, à la fin de septembre, il nous annonçait son approche d'In-Salah et nous apprenait qu'il serait à Constantine vers la fin d'octobre. Hélas, que de difficultés, que d'épreuves! les chameaux épuisés ne marchant plus ou tombant en chemin, la

route coupée par des orages, que sais-je encore! Ce n'est que vers la moitié de novembre que nous l'avons reçu à son arrivée.

Avec quel bonheur nous sommes allés à sa rencontre, car on ne revient pas toujours de ces "promenades". Ah! il n'était plus le même qu'au départ : abîmé par les fatigues, la mauvaise nourriture, les soins qui incombent au chef. Mais sa vigueur lui a fait triompher de tout, briser les résistances des Touaregs et arriver à peu près intact.

Nous lui adressons les félicitations et les compliments de la *Société archéologique* et serons heureux et fiers de le compter longtemps parmi les nôtres.

\*  
\* \*

Invitée à participer à l'Exposition de Marseille, la Société a envoyé en temps utile une collection complète de ses travaux et des publications de ses Membres. Le tout a été reçu dans le beau Palais construit par M. Ballu, notre membre honoraire; l'on a pu juger ainsi des travaux de la Société depuis 1853.

L'Exposition a été close en automne et il a été attribué un certain nombre de médailles d'or à nos Membres, médailles fictives qui seront remplacées par un diplôme, avec la simple indication de la récompense.

N'ayant rien reçu encore, je remets à plus tard les indications à ce sujet.

\*  
\* \*

Je viens de recevoir la réponse à la demande que j'avais adressée au Ministre de la Guerre, par l'in-